

N°209 – 9 septembre 2021

## Pour bien commencer la saison !

Comme je vous l'écrivais, la semaine dernière, j'ai engrangé les astuces des divers jardiniers que j'ai pu rencontrer. Je vous en livre encore quelques-unes, pêle-mêle, à vous de trier.

### Protégez vos plantes en respectant la nature

Avoir un beau jardin sans traitements chimiques est plus facile qu'on ne l'imagine. Tous les jardiniers n'utilisant pas de pesticides vous le diront. Ils ont beaucoup moins de problèmes de parasites et de maladies, car leurs cultures se défendent mieux contre leurs ennemis naturels. Il se crée un équilibre entre insectes nuisibles et insectes utiles.

**Une plante semée au bon moment**, dans un terrain et sous un climat qui lui convienne bien, a le maximum de chances de n'être attaquée ni par les maladies, ni par les insectes,

**La rotation des cultures** limite les risques de maladies car tous les pathogènes ont une plante hôte et ne peuvent se développer sans elle, Certaines variétés sont plus résistantes aux maladies que d'autres. Ce peut être un critère de choix,

**Associez les cultures** afin d'éviter les attaques répétées de parasites. Les plantes à forte odeur, lavande, thym, romarin, rue... éloignent les mouches et pucerons indésirables,

**Favorisez la multiplication** des ennemis naturels des ravageurs du jardin : coccinelles, syrphes, chrysope... C'est la quantité de fleurs et de pollen disponible qui détermine le nombre d'œufs pondus par certains insectes qui déposent leur future progéniture juste à côté des colonies de pucerons.

**Fleurissez votre verger** et votre potager, semez des plantes mellifères, des asters, de l'aneth, des soucis, du fenouil, de la bourrache... Les auxiliaires n'en seront que plus abondants.

### Quelques trucs et astuces pour réussir son jardin.

**Vos poireaux sont attaqués par des vers** qui les mangent de l'intérieur ? Alternez un rang de poireau et un rang de carottes. La mouche du poireau n'aime pas l'odeur de la carotte et la mouche de



la carotte n'aime pas l'odeur du poireau Vous pouvez aussi découper en petits morceaux diverses feuilles et tiges de plantes aromatiques à odeurs fortes (menthe, thym, romarin, mélisse...) et disposez-les entre les rangs de poireaux. Les ravageurs du poireau se guident à l'odorat et seront désorientés par toutes ces senteurs. Ce procédé peut aussi être utilisé contre toutes les mouches et autres insectes qui viennent pondre dans les légumes. Mais le meilleur moyen d'éviter ces attaques est de couvrir vos poireaux d'un voile de forçage.

**Pourquoi faut-il tailler l'extrémité** des racines des poireaux à la plantation ? Cette taille légère, appelée « habillage », facilite la reprise après la plantation, car elle provoque le développement d'un chevelu dense, de racelles spécialisées dans l'absorption de l'eau et des sels minéraux. Elle évite aussi que les racines ne tournent sur elles même, en formant un chignon, ce qui les empêche de se développer normalement.

**Pensez à recycler vos eaux usées** pour arroser, celle du lavage des légumes sera parfaite. Mais aussi, une fois refroidie, celle de la cuisson de vos légumes. En plus elle s'est chargée d'oligo-éléments. (Attention, pas celle des pommes de terre !)

**Avons-nous le droit de pomper l'eau de notre sous-sol ?** La réponse est oui, et il n'y a pas besoin d'autorisation, à condition que cette eau soit destinée à un usage non domestique et que le débit ne dépasse pas 8m<sup>3</sup>/h, ce qui est déjà un débit fort important. Pour un débit plus important, le captage doit être déclaré à la Direction de l'Agriculture et de la Forêt.

**Pour un désherbage non polluant et efficace**, utilisez donc un désherbeur thermique. La chaleur de la flamme fait éclater les cellules de la plante qui meurt vite. Vous obtiendrez le même résultat en déversant de l'eau bouillante, celle qui a servi à cuire vos légumes, par exemple, sur les herbes. Une autre technique simple, efficace et non polluante pour jardinier patient, consiste à étouffer les herbes indésirables avec des cartons recouverts d'une bonne épaisseur de paillage, BRF, paille, bois broyé...

**Pour éviter la rouille sur les roses trémières.** Cette maladie est plus inesthétique que dangereuse. Lorsque les tiges seront défleuries, taillez-les au ras du sol. Au lieu de faire des graines, vos roses trémières vont produire de nombreuses jeunes feuilles bien saines. Et n'oubliez pas de pailler leur pied.



**Les mousses et les lichens** s'installent sur les faces les plus humides des vieux arbres. Ils ne vivent pas sur eux en parasites, ils ne les étouffent pas, ils ne leur font pas concurrence. Le seul inconvénient, c'est qu'ils servent souvent d'abri aux larves des insectes parasites. C'est pourquoi on conseille souvent de les éliminer en brossant les troncs. Mais ils protègent aussi les écorces de la sécheresse. La présence de lichens

indique que l'atmosphère est peu polluée. Alors, gardez-les !

**La mousse pousse et repousse** dans la pelouse en terrain acide, ombragé ou très humide. Ce n'est qu'en corrigeant ces caractéristiques que vous parviendrez à lutter efficacement contre sa prolifération. Sinon vous devrez épandre sans cesse des produits anti-mousse polluants. Ne faites jamais de traitement à base de sulfate de fer qui acidifie la terre. Griffez la mousse car, même sèche, elle étouffe le gazon. Vous pourrez l'utiliser en paillage au soleil, elle retient l'eau et se décompose lentement. Vous pouvez aussi la mettre dans votre compost. Mais finalement, ne vaut-il pas mieux profiter de sa douceur pour marcher pieds nus sur une pelouse bien moussue ?

**Faut-il utiliser des produits cicatrisants ?** Certains jardiniers badigeonnent les plaies de taille de goudron de Norvège ou de mastic cicatrisant. Il semble pourtant qu'aucun de ces produits n'ait de vertus cicatrisantes réelles. Forestiers et botanistes conseillent de ne pas les utiliser, car ils empêchent la cicatrisation naturelle de l'arbre. Il vaut mieux faire une coupe bien lisse, avec des outils bien désinfectés. Dans ces conditions, l'arbre produira une barrière naturelle qui isolera la partie taillée.

**Et si vous recyclez les cendres** de votre cheminée ! Elles sont riches en potasse, phosphore, calcium et divers oligo-éléments. Saupoudrées sur le compost, elles évitent qu'il ne s'acidifie et combattent les mauvaises odeurs. Incorporées au sol (1 kg pour 10 m<sup>2</sup>), elles améliorent sa structure, elles sont particulièrement conseillées pour les sols sableux. N'en mettez pas dans un sol calcaire, riche en carbonate de chaux, elles en augmenteront le pH. Epandez-les aux pieds de vos rosiers et de vos vivaces.

**Monique Wachthausen**